



maternelle

primaire

100 ANS

Ecole Notre Dame des Anges

1912 – 2012

231, Ty Korn – 29870 LANDEDA – Tél : 02-98-04-93-02

E-mail: ecoleprivee.landeda@wanadoo.fr

100 ans	3	Période 1945-1986	7
Période 1912-1939	3-4	Période 1987-2012	10-11-12
L'école pendant l'occupation	5	L'école actuelle	13
Période 1938-1944	6	Les équipes	14
L'école des Frères	7	Le Mot de la Directrice	15

PARTENAIRES

Les Parents d'élèves et les enseignants de l'école Notre Dame des Anges de Landéda adressent leurs vifs remerciements à tous les annonceurs qui, bien que très sollicités, ont accepté d'apporter leur appui à l'édition de cette plaquette.



Du lundi au samedi
de **8H00 à 12H15** et de **15H00 à 19H15**

**Ouvert le dimanche
de 8H30 à 12H15**

De juillet à août : ouverture de **8H00 à 12H30**
et de **15H00 à 19H15**
et le dimanche de **8H30 à 12H30**



ESTHETIKA
INSTITUT DE BEAUTE

Mardi et Vendredi 9h-12h/13h30-18h30
Mercredi 9h-12h/13h30-18h
Jeudi 9h-16h30
Samedi 9h-17h

Karine LE BRAS—1 route de l'Armorique
29870 LANDEDA

02 98 37 41 42

Nocturne le vendredi jusqu'à 20h30
sur RDV
A domicile sur RDV



**RENAULT
SPORT**

SPECIALISTE

CLAUDE MAGUEUR
AGENT

Garage de la Presqu'île
ZA de Bel Air
29870 Landéda - FRANCE
Tél: +33 (0)2 98 04 93 22 Fax: +33 (0)2 98 04 96 08
e-mail: garagedelapresquile29870@orange.fr



E. LECLERC
S.A.S. CÔTE DES LÉGENDES

Route de Lanarvily - LE FOLGOET

02 98 83 09 55

GARAGE DU FLESCOU

AGENT PEUGEOT



Ventes de Véhicules Neuf & Occasion

Carrosserie, Peinture, Réparation toutes Marques

LANNILIS . 02 98 04 00 96

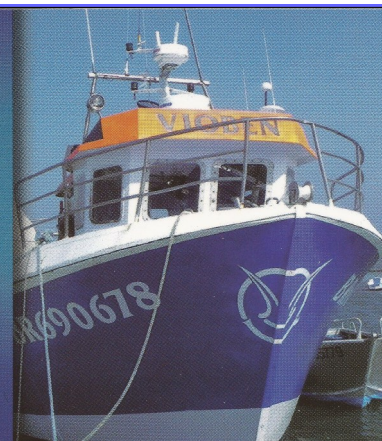
LE VIOBEN

Restaurant de Fruits de Mer

Port de l'Aber Wrac'h
29870 LANDEDA

contact@vioben.fr
Tél. 02 98 04 96 77

www.vioben.fr



Ouvert de **février à novembre**
tous les jours sauf le samedi et lundi midi

Services : de 12h à 14h et de 19h à 22h
1^{er} service à 19h30 et 2^{ème} service à 21h30

Réservation Recommandée



Carré de Sable
Prêt-à-porter Chaussures

8, place Général Leclerc - 29870 Lannilis - Tél. 02 98 04 00 77

L'organisme de gestion de l'enseignement catholique (OGEC) et l'association des parents d'élèves (APEL) sont heureux de s'associer pour célébrer les 100 ans de l'école Notre Dame des Anges de Landéda.

Cet évènement historique représente un moment privilégié pour chacun d'entre nous.

Cet anniversaire souligne avec fierté et reconnaissance le travail accompli au cours du siècle passé par toutes les équipes pédagogiques de notre école et les milliers d'écoliers qui constituent les maillons de cette chaîne de vie depuis 1912.

Nous avons souhaité, au travers de ces quelques pages, retracer les grands moments et les principaux évènements qui ont rythmé les 100 ans de vie de notre école. Nul ne peut résumer une vie de centenaire en quelques lignes.

Aussi, les témoignages authentiques, les photos et les anecdotes qui composent ce livret sauront nous rappeler comme le temps s'écoule mais aussi comme la vie des nos écoliers évolue et s'adapte à chacune des époques.

Souhaitant que de nombreux écoliers et écolières actuellement présents au sein de notre école puissent célébrer le bicentenaire en 2112.

D'ici là, profitons de l'instant présent et partageons ensemble ce moment de joie et ce très bel anniversaire.

Aurore MARCHADOUR—Présidente APEL

Denis CHARRETEUR—Président OGEC

LA PÉRIODE 1912 - 1939

19 MAI 1829 : arrivée à Landéda des religieuses, Filles du Saint-Esprit. Elles sont chargées des soins aux vieillards et de l'éducation des enfants. Landéda ne possédant pas encore d'école publique de filles, l'enseignement est alors confié à l'école privée située dans l'hospice où exercent les religieuses.

Anecdote

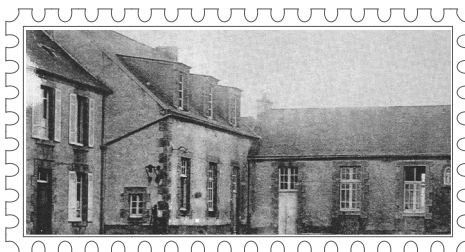
Cette étonnante situation d'école publique tenue par des religieuses va durer jusqu'en 1914, ce qui fit dire à René Georgelin que « la 1^{ère} école républicaine du Finistère fut la dernière à garder une école communale de filles tenue par des religieuses ! »

19 SEPTEMBRE 1882 : transformation de l'école libre (installée dans les locaux de la Maison de Retraite actuelle) en école communale tenue par les Filles du Saint-Esprit.

SEPTEMBRE 1912 : en application de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, le préfet du Finistère prononce l'arrêté suivant :

- "Art. 1er : est prononcée, à partir du 16 septembre 1912, la laïcisation de l'école publique de filles de Landéda.
- Art. 2 : M. l'Inspecteur d'Académie assurera le fonctionnement de l'école et substituera un personnel laïque au personnel congréganiste."

JUILLET 1912 : ces évènements étant prévisibles, deux mois auparavant, le 8 juillet, sous le bénéfice de la liberté de l'enseignement, M^{lle} Marie-Jeanne BERTHELÉ, déclara son intention d'ouvrir, une école primaire privée de filles à Ty Korn à Landéda. "L'école chrétienne" pouvait naître, grâce à de nombreux donateurs et bénévoles.



Construction alors des premiers bâtiments : 3 classes à l'emplacement du rez-de-chaussée actuel, un préau, côté route du Vil et une petite maison d'habitation.

Une des premières élèves a gardé le souvenir du sérieux qui régnait dans l'établissement et elle se rappelle avec nostalgie les promenades scolaires en petit train jusqu'au Folgoët avec changement à Plabennec puis marche jusqu'à Ploudaniel... Quel évènement ! Quel voyage ! A l'époque on n'hésite pas non plus à aller à pied au château de Kerouartz. **Déjà les "classes vertes" !**

Anecdote à propos de Sœur Jeanne

Dictée avec tous : jamais de "s" à "quatre"...Sœur Jeanne dans les années 1920. Elle passait dans les rangs. "il y a quatre enfants dans la cour"... Dis Jean -Paul, pourquoi tu ne mets pas de S à quatre ? L'élève s'empresse de rajouter un "s" à "quatre". S'ensuit une claque monumentale...Leçon retenue pour tous : jamais de « s » à quatre...

Mme Alexandrine LEVERGE se souvient du séjour qu'elle fit à l'école comme pensionnaire, avec sa jeune sœur en 1923

" Je pense souvent à cet heureux passage à Notre-Dame des Anges. Notre Mère Supérieure était pleine d'attention pour nous toutes. M^{lle} Jeanne, très sévère mais parfois taquine, les yeux pétillants de malice, était enjouée avec ses élèves. M^{lle} BROUARD, d'humeur égale, était très douce et très bonne ; elle eut un gros chagrin à notre départ. Nous aussi nous avons eu de la peine de quitter le pensionnat. M^{lle} Yvonne nous emmenait souvent dans une ronde en chantant. M^{lle} Francine, arrivée peu avant notre départ, était aussi très sympathique. Je n'oublie pas non plus notre vieux recteur qui nous donnait 2 sous quand nous avions été sages : pour 2 sous nous avions un paquet de bonbons. Anne-Marie et moi, qui étions orphelines, avons toujours été entourées d'affection; nous reçûmes une bonne éducation, une bonne instruction religieuse."

SEPTEMBRE 1922 : à la demande de M. ROLLAND, recteur de la paroisse, les religieuses sont heureuses de s'installer à l'école où s'établit la communauté. Les sœurs ouvrent alors un pensionnat. M^{lle} Marie-Jeanne prend la direction en remplacement de M^{lle} NICOLAS.

SEPTEMBRE 1923 : ouverture de la classe enfantine. Bientôt on perçoit le besoin de prolonger la formation des grandes élèves qui dès leur sortie de l'école doivent se rendre à Lannilis y apprendre un métier.

Anecdote

Dans les années 20 ?...

Deux élèves dont Perrine BESCOND ont redoublé. **Motif ?**

Pas assez de chaises dans la classe supérieure... L'année suivante on leur accordait la médaille d'excellence pour compenser un peu le préjudice subi...

De 1924 à 1930 : les locaux accueillent en été les colonies de vacances, enfants de la ville avides d'air pur et des plaisirs de la mer.

Au début viennent les brestois de Lambézellec, puis 60 à 90 petits parisiens de la Croix Rouge Française séjournent régulièrement. Nous imaginons sans peine que les ressources procurées par ces colonies d'été ont été les bienvenues pour l'entretien et l'agrandissement des bâtiments.

Pendant longtemps l'école ne pourra compter que sur la participation des familles.



SEPTEMBRE 1934 : Construction d'un classes à l'étage au-dessus des trois premières . C'est l'étage actuel.

Années 30 : la vie bat son plein. On prépare le *Certificat d'Etudes*, on suit le *Cours Supérieur*, on reprise à *l'ouvroir*, pas toujours avec plaisir mais l'on pense aussi à la fête de fin d'année, lors de la distribution des prix. A Notre Dame des Anges, il s'agissait d'un cours de travaux ménagers à l'intention des jeunes filles "pour bien savoir tenir un foyer" et être "bonnes à marier".

Ouvroir : nm, dans une communauté religieuse, lieu réservé aux travaux en commun.



Les promenades scolaires sont aussi très attendues.

EN 1933 : 3 cars transportent les élèves et quelques jeunes anciennes au château de Trévarez. D'autres voyages sont organisés à Kerlaz et à Mahalon (Sud-Finistère) où les élèves étaient accueillies par la famille des enseignants.

A cette période aussi, les kermesses sont synonymes de grandes fêtes. Au bourg, les cafés sont fermés et les personnels se retrouvent à l'école.

Kermesse : *nf* (du néerlandais *Kerkmisse* : fête paroissiale, messe festive). Nom qu'on donne dans les Pays-Bas, la Belgique et dans le nord de la France à des foires paroissiales qui se célèbrent avec des processions, des mascarades, des danses et autres divertissements.

Celle de 1935 est restée dans tous les esprits : Il faisait un temps magnifique.

Le lapinodrome était tenu par 4 hommes très dévoués. Il savaient un tel succès que bien vite il ne resta plus de lapins qu'ils remplacèrent par des bouteilles de champagne. En vendant leurs plaques, ils disaient à chaque client : "Prenez celle-ci, c'est la bonne, cela s'arrosera par la suite". Comme la buvette était à proximité, c'était tout simple... Le soir ils furent bien sûr "fatigués" et l'un d'eux avoua avant de s'endormir : "c'est pour le ciel!"

L'ÉCOLE PENDANT L'OCCUPATION

1939 : la déclaration de guerre surprend à Landéda les colons parisiens dont une dizaine resteront toute l'année scolaire, rejoints par sept réfugiés de la capitale.

1939 à 1944 : l'armée allemande occupe les bâtiments, la cour devient le refuge des chevaux puis des voitures, et pour les camoufler, rien de mieux que les arbres coupés sur place ! Les locaux de l'école et de la communauté étant occupés en partie puis en totalité, il faut chercher ailleurs des classes pour les élèves. Et en 1941 ils sont 310 ! Ce seront tour à tour le patronage, le salon du presbytère et des salles chez les commerçants.

Souvenirs d'une institutrice : Sylvie GOUILLOU évoque son séjour à Notre Dame des Anges (1935-1941)

A mon arrivée il y avait 5 classes et un ouvroir, des classes surchargées. Pour ma part j'avais une centaine d'élèves de maternelle et du Cours Préparatoire. Ceux de la maternelle étaient assis à longueur de journées sur des bancs collés aux murs, les autres étaient rangés derrière des tables prenant toute la longueur de la classe. Je crois que tous étaient heureux. Dans chacune des autres classes, il y avait une moyenne de 40 à 50 élèves. Quant à l'ouvroir, il accueillait une trentaine d'apprenties. La plupart de ce petit monde arrivait à l'école ne sachant pas un mot de français. Pour faire vivre l'école, M^{lle} Jeanne, avec tout son personnel, cultivait des fleurs, ramassait des graines d'ajoncs qu'elle vendait à droite à gauche. Tous les ans aussi, elle prenait en charge, en colonie de vacances, des petits parisiens. Puis ce fut l'Occupation. Je vois encore les allemands entrer dans l'école. Première exigence : voir tous les appartements et ouvrir toutes les armoires. Ensuite une pièce pour loger le commandant avec le nécessaire pour préparer un lit. Je me souviens de leur embarras devant la paire de draps : ils ne savaient quel usage en faire. Nous avons dû faire le lit. La cave et la cuisine ayant été réquisitionnées, M^{lle} Jeanne exigea des allemands qu'ils bâtissent une nouvelle cuisine et une salle, ce qu'ils firent. Notre directrice se ravitaillait tous les matins dans la cave où étaient les réserves : viande et charbon. Pendant ce temps, quelqu'un faisait le guet et quand un allemand approchait, il criait "Charles !" : c'était le mot de passe. Voici une petite anecdote concernant ce ravitaillement clandestin. Une dizaine de colons parisiens n'avaient pu rejoindre leurs familles au moment de l'arrivée des allemands. L'un d'eux s'appelait Charles Vallon, il m'est resté en mémoire, peut-être parce qu'il était le plus dur de la bande. En attendant que leurs parents viennent les chercher, les colons fréquentaient l'école communale. Nous leur avons acheté des sabots. Quelle épreuve pour ces parisiens ! Dans leur colère, ils tapaient leurs sabots contre les murs ! Charles Vallon avait réussi à casser les siens. Une dernière image : dans la cour de récréation, c'était la promiscuité : allemands, élèves, enseignants. Chacun vaquait à ses occupations mais l'espace était restreint, le poulailler servait de porcherie et le préau d'abattoir !



1941 : construction de l'avancée abritant la cuisine actuelle, l'ancienne étant utilisée par les allemands. Transformation des greniers en mansardes (5 pièces).

AOUT 1944 : l'école libérée sert d'abord d'abri aux réfugiés de Brest, détruite. Enfin, à la rentrée, toute la population scolaire est heureuse de retrouver son école, son espace vital, bien délabré pourtant ! Les années qui suivent sont lourdes de soucis à cause des réparations à entreprendre.

1938 - 1944 UNE ENSEIGNANTE RACONTE

Melle Marie-Thérèse L'Hostis (épouse F. SALIOU)

Mon histoire commence en octobre 1938. J'arrivai à Landéda dans les 1^{ers} jours du mois pur remplacer une institutrice malade. Quand on m'avait parlé de Landéda, je m'étais fait expliquer où était cette commune dont je n'avais jamais entendu parler. Le calendrier des Postes me fut bien utile. Ma mère me conduisit du Conquet jusqu'à Brest où elle me mit dans le car qui devait me conduire à Landéda. Un peu nerveuse pendant le voyage, j'eus quand même le culot de demander au chauffeur de m'arrêter à l'école à cause de ma malle. Il ne me demanda aucune précision ; je lui fis confiance, pensant naïvement qu'il n'y avait qu'une école et je fus débarquée...

À l'école publique de filles qui était sur notre route. J'entends encore la directrice me dire qu'elle n'attendait personne, mais, très aimablement, se rendant compte de ma bétise elle dépêcha quelqu'un pour prévenir l'école Notre-Dame des Anges que j'avais échoué dans son établissement. "Gada-Gada" vint avec sa brouette, à cause de la malle. Comme il était sourd, la conversation ne fut pas facile. Cela commençait vraiment mal. Je pris enfin contact avec mon école et le personnel enseignant. Je ne me souviens plus de celle qui était au pensionnat. La cuisine était préparée par une civile. La rentrée scolaire 40 eut lieu aux dates habituelles mais les allemands avaient réquisitionné une partie de l'école pour la troupe et la cantine. Les classes furent donc dispersées ici ou là.

Je me souviens d'avoir fait 15 jours au patronage avec d'autres classes. C'était infernal !

Puis petit à petit on a délaissé le patronage. M. le Recteur mit 3 ou 4 pièces du presbytère à notre disposition. Ma classe échoua dans le grand salon. Nous y étions serrées, j'avais 40 élèves, parfois 45 à cause des réfugiés ; mais j'étais bien lotie car je n'avais qu'une division. Le matin j'accueillais les enfants les uns après les autres puisqu'il n'y avait pas de cour. D'autres classes étaient dans la grande salle de noces de chez Falhun (Nota : l'actuelle salle paroissiale). Nous étions donc éparpillés mais pour les récréations nous nous retrouvions à l'école que nous rejoignons parfois en suivant les Allemands. La cantine de l'école s'était réfugiée



chez Mme APPRIOU, du bourg. Nous mangions tous ensemble, élèves et enseignants. Chaque midi le même menu : soupe, rata, carottes. Heureusement le repas du soir était amélioré. Le corps enseignant, lui avait dû se réfugier à

Rosvenny. Cette propriété habituellement occupée l'été devint notre résidence secondaire. Je me souviens des corvées d'eau à la fontaine des Anges ; nous le faisons de bon cœur, c'était notre récréation à nous. Le matin nous nous levions très tôt. Messe à l'église, petit déjeuner à l'hospice puis classe, coupée le midi par le repas chez Mme APPRIOU. Le soir à Rosvenny nous préparions nos classes et "comme distraction" il nous restait le jardinage. Melle

Jeanne menait l'équipe de main de maître. Malgré tout, je n'aurais pas voulu rester à l'école. Pour moi, c'était mieux ainsi, nous étions hors les murs. Nous suivions les événements à notre manière. Certains soirs on entendait le bruit des avions anglais qui allaient bombarder Brest. Nous savions distinguer les avions allemands des avions anglais. Un jour un avion anglais fut touché et tomba dans l'Aber Wrac'h. J'eus très peur, je crois que je me suis collée à un mur. Nous étions impressionnées par les tirs fréquents des batteries allemandes. La vie devint de plus en plus difficile ; habillement, nourriture, tout manquait. Heureusement , tout cela eut une fin. Landéda fut libéré le 11 août 1944 et la communauté retrouva peu après ses locaux, mais dans quel état...

1945 - 1967 : L'ÉCOLE DES FRÈRES

Avant la guerre, les garçons inscrits en classe enfantine (*la maternelle de Notre Dame des Anges était devenue mixte*) rejoignent l'école primaire communale (*l'école publique*) ou vont à Lannilis, en pension.

Aussi à la demande des familles, les Frères des Ecoles Chrétiennes ouvrent une école de 3 classes au patronage : "l'école des Frères" (St François). Elle fonctionnera de 1945 à 1967.



Ancedote

Les enfants de chœur avaient l'autorisation de manquer l'école (*privée*) lorsque leur présence était nécessaire à un office. La modeste rétribution qu'ils recevaient alors n'était pas négligeable dans bien des foyers...

LA PÉRIODE 1945 - 1986

20 septembre 1950 : ouverture de la section ménagère agricole en remplacement de l'ouvroir.

1^{er} février 1952 : déclaration à la sous-préfecture de Brest de l'APEL (*Association des Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre*). L'APEL regroupe tous les parents désireux de participer activement à la vie de l'école. Depuis se sont succédés à sa présidence :

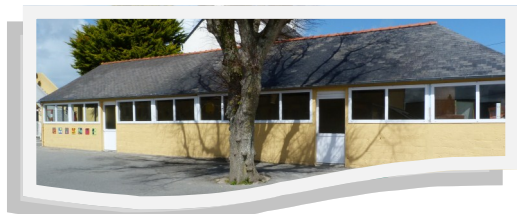
1952-1956	Mme Jeanne LE GOFF	1956-1961	M. François BESCOND	1972-1979	M. Jean-Louis TREGUER
1979-1987	Mme Hélène DE BOURMONT	1987-1988	Mme LE GOFF Monique	1988-1989	Mme Jacqueline MAZE
1989-1992	M. Jean-Yves LE GUEN	1992-1994	Mme Nadine KERMARREC	1994-1996	Mme Hélène CADOUR
1996-1997	Mme Ghislaine NEIRYNCK	1997-1999	Mme Christine PERINETTO	1999-2004	Mme Céline ROZEC
2004-2005	Mme Céline PRONOST	2005-2007	Mme Nathalie LE FLOCH	2007-2009	Mme Isabelle CANN
2009-2011	Mme Anne-Sophie AIGNEL	Depuis 09/2011	Mme Aurore MARCHADOUR		

16 avril 1952 : déclaration à la sous-préfecture de Brest de l'AEP (*Association d'Education Populaire*), responsable de la gestion des écoles privées de Landéda. Depuis se sont succédés à sa présidence :

1952-1955	M. François LE GALL	1955-1969	M. Laurent GOUEZ	1969-1974	M. Jean APPRIOU
1974-1975	Mme Françoise ARZUR	1975-1978	Mme Hélène DE BOURMONT	1978-1982	Mme Monique GOUEZ
1982-1983	M. Christian MARTIN	1983-1985	M. Jean-Claude KERLEROUX	1985-1991	M. Jean-Pierre CARAES
1991-1998	M. Jean-Paul LEON	1998-2002	Mme Hélène CADOUR	2002-2004	M. Jean-Paul LEON
2007-2010	Mme Hélène CARAES	2010-2011	M. Laurent GASTINEL	Depuis 09/2011	M. Denis CHARRETEUR

SEPTEMBRE 1954 : élèves et parents sont surpris de ne plus voir un visage devenu si familier, celui de Sœur Jeanne, connue sous le nom de M^{lle} Jeanne. Elle vient de plus quitter Landéda après y avoir œuvré pendant 32 ans.

1er MAI 1955 : 1^{ère} assemblée générale des Associations de parents APEL et AEP (qui deviendra l'OGEC) au patronage. Depuis cette date, l'histoire de l'école est marquée par les activités de ces deux associations, la première étant plus particulièrement chargée de l'animation.



1957 : le préau actuel est agrandi et clos sur la façade sud. Les trois classes du rez-de-chaussée sont dotées de 60 nouvelles tables.

1959 : rénovation du "cours ménager". Il fonctionnera jusqu'en 1965.

La communauté religieuse et les institutrices vivaient sous le même toit et notre doyenne était M^{lle} Louise. Dormant très peu, elle lisait le journal la nuit, d'un bout à l'autre. Le lendemain dès le petit déjeuner, nous avions déjà notre journal télévisé et bien sûr avec les commentaires de notre présentatrice du journal La Croix.

Une année, j'en ai eu plus de cinquante en CM2. Il fallait « ramer dur » car ces enfants, un jour, passeraient leur certificat. Il y avait un mois dans l'année où toute l'école était mobilisée : c'était la préparation de la "séance récréative" (Note : notre "spectacle de fin d'année" sans doute). Ce n'était pas une mince affaire. Les répétitions au patronage !

Et les costumes ? Qui les confectionnerait ? Sœur Ange et les élèves de l'ouvroir bien sûr. Elles faisaient des merveilles.

Etant souvent responsable des danses et peu douée en musique, je me débattais dans les mesures.

1960 : commencement des « cercles de parents » ayant pour but de permettre aux parents et enseignants d'approfondir ensemble un thème d'éducation. Ces soirées font découvrir la nécessité de la collaboration.

Anecdote

« Après la classe du certificat d'études, nous restions 3 années supplémentaires au Cours Ménager de Notre Dame des Anges. Nous y apprenions les bases pour être une bonne mère de famille et pour fonder et diriger un foyer. Ainsi les monitrices nous initiaient à la couture, à la broderie, à la cuisine. Les brassières et l'art de tricoter des petits chaussons n'avait plus de secret pour nous. »

Geneviève Marziou



Kermesse—1956

Aout 1961 : la loi Debré de 1959 offre la possibilité de signer un contrat simple avec l'Etat.

Bien que modeste la somme versée par la commune pour chaque classe sera d'un grand secours pour le budget de l'école.

Les enseignantes agrées seront payées par l'Etat.

Le souci de l'éducation chrétienne des enfants est tâche quotidienne pour les enseignants. Il se manifeste surtout par l'organisation de « temps forts » et d'activités diverses : journée de réflexion pour les grandes du Cours Ménager, éveil au travail des missionnaires, lancement du mouvement des Ames Vaillantes en 1962, participation aux Rallyes de Plouguerneau en 1963, Landéda en 64 et Lilia en 1965 ; campagne contre la faim etc...

Chaque année voit se renouveler les activités traditionnelles auxquelles participent parents et enseignants : arbre de Noël, Kermesses, Fêtes champêtres avec danses et sketches sur les dunes de Ste Marguerite (63) séances récréatives.

Mais de plus en plus, aux réunions de parents, les questions et les projets de l'école sont étudiés : convention avec la Mairie, congrès nationaux des APEL, méthode pédagogique, lois scolaires, évolutions de l'enseignement, la mixité...

L'enseignement bouge, l'école Notre Dame des Anges veut participer au mouvement.

SEPTEMBRE 1967 : ouverture de l'école mixte (175 élèves) après le départ des Frères de Landéda.

La vie de l'école s'en trouve bouleversée. Au début, il faut installer un filet dans la cour de récréation pour séparer les filles, plus calmes, des garçons qui ne cessent de se battre. Les leçons de morale sont fréquentes....



1ère classe mixte

AOÛT 1968 : goudronnage de la cour.

1972 : fermeture de la Communauté.

A partir de cette année, d'importants travaux sont réalisés : escalier extérieur Nord, demandé par la Commission de Sécurité ; aménagement progressif d'une nouvelle cuisine moderne et fonctionnelle. **Et de nouveau l'école peut accueillir des colonies de vacances.**



Dans les années 70, Sœur Jeanne LE ROY, dernière religieuse directrice, a sauvé l'école. En effet, Suite à la visite de la commission de sécurité, l'école se trouvait devant un refus de poursuivre l'accueil des enfants. Sœur Jeanne a alors déployé beaucoup d'énergie afin de rassembler les fonds pour la réalisation des travaux demandés : la construction des escaliers extérieurs et la véranda.

1973 : on agrandit les 3 classes du 1^{er} étage par la construction de la galerie extérieure.



D'année en année, les APEL et AEP s'engagent de plus en plus pour soutenir l'effort des enseignants dans beaucoup de domaines. Ainsi voient le jour :

- ◇ Des fêtes préparées ensemble : bals costumés, kermesses avec les chars tous les deux ans, fêtes champêtres les années intermédiaires à Sainte Marguerite d'abord puis près de la chapelle de Broënnou.
- ◇ **Qui se souvient des messages confiés aux ballons s'envolant à la fin de la messe en plein air avant le pique-nique et les jeux pour tous ?**
- ◇ Des voyages de découverte (Paris, Versailles, Orly...)
- ◇ Des classes de neige, financées au départ par l'AEP (décembre 1978, mars 1981, mars 1983 et janvier 1985).

Personne n'a oublié l'odyssée de nos élèves de CM qui mirent 48 h pour rentrer avec un changement de car, moteur cassé en pleine nuit près de Bordeaux et une interdiction de dépasser Quimper, les routes étant impraticables !



1980 : un des faits les plus importants de l'histoire de Notre-Dame des Anges car il permet d'assurer le fonctionnement de l'école.

La signature du Contrat d'Association que la *Loi Guermeur* de novembre 1977 a rendu accessible.

Le Contrat est signé le 1^{er} septembre 1980. Ce contrat permet l'obtention d'une contribution forfaitaire par élève et par an, quel ballon d'oxygène ! Elle sera (en 1984) alignée sur ce que perçoit l'école publique.

Anecdote

Pour préparer les enfants au collège, Anne-Solenn se souvient qu'il y avait deux enseignants en CM2, un pour le français, l'histoire, la géographie, un autre pour les maths, les sciences, le sport.

1981 : à partir de cette année, dès la parution de nouveaux documents catéchétiques, plusieurs personnes participent à la nouvelle organisation de la catéchèse, par petits groupes.



Décembre 1981 : l'idée est lancée d'offrir à nos enfants de CM, 20 séances d'initiation à la voile et de découverte du milieu marin. Ces cours dispensés par le centre UCPA de l'Aber-Wrac'h seront subventionnés par la Commune et le Département. Mais avant d'embarquer, obligation de subir quelques tests en piscine.

En juillet 81, plusieurs dizaines d'enfants (*et quelques parents*) prennent les devants et suivent les cours de natation. Les échanges inter-école deviennent réguliers : correspondance, visites ... (Pontanézen, Plouvien, Le Drennec). Et dans les classes que d'activités nouvelles, facilitées encore par l'aménagement d'une salle de rythmique et par l'acquisition d'un matériel pédagogique plus moderne : appareils photos, de projections de diapos et films super 8, magnétophones, micro-ordinateurs... Une subvention accordée par la municipalité, indépendamment de la voile, permet de financer les activités extra-scolaires.

1983 : une direction civile prend le relais des religieuses qui quittent l'école après soixante ans de présence. L'appellation « Ecole des Sœurs », encore employée dans la commune, n'a plus de raison d'être. Une page est tournée.

JANVIER 1984 : suite aux promesses électorales de l'élection municipale, revalorisation du contrat d'association. L'augmentation permet à l'organisme de gestion de recevoir la somme correspondant aux frais de fonctionnement engagés par la commune pour chaque élève de l'école publique.

DECEMBRE 1985 : les anciens élèves gardent le souvenir d'une bonne ambiance dans l'école. Ils sont marqués par les concerts avec Maxime Piot.



1986 : côté activités, les enfants de CE2 se mettent la voile avec les grands de CM. Les élèves du cycle III (CE2, CM1 et CM2) en bénéficient tous les deux ans, sous la houlette de C.V.L

LA PÉRIODE 1987 – 2012

Durant ces dernières 25 années, quelques événements ont marqué la vie de l'école. Les effectifs étaient relativement stables. L'école fonctionnait avec 4 ou 5 classes. La 6^{ème} classe a ouvert en 92 pour fermer en 2010.

1987 : la fête des 75 ans de l'Ecole



« J'ai été sollicitée en avril 1968 pour assurer la classe enfantine qui venait d'ouvrir. Puis j'ai enseigné de 1981 à 1987. La première année j'avais 50 élèves qui ne tenaient pas tous sur les bancs du préau.. En 1981, Sœur Thérèse m'a laissé sa bible et sa classe de CP. J'ai vécu une expérience merveilleuse à l'école Notre Dame des Anges, ouverture aux enfants, à la Bretagne. Je garde le souvenir de contacts formidables avec les parents. Les enfants avaient une richesse intérieure qui m'a beaucoup apporté. Madame JAUEN»



MARS 1989 : les parents d'élèves aménagent le rez- de- chaussée du bâtiment principal pour accueillir les enfants de maternelle dans de bonnes conditions.

Une des salles est équipée d'une structure qui fait la fierté de l'école.



Les anciens élèves gardent le souvenir de kermesses remarquables pour lesquelles les parents très impliqués mettaient beaucoup de cœur à fabriquer des chars plus beaux les uns que les autres. Chaque quartier était représenté dans ce merveilleux défilé.



MAI 1990 : dans les années 80, la pédagogie a évolué. La tendance voulait que les découvertes et apprentissages soient organisés autour de projets. Cela a donné lieu à une ouverture de l'école sur le monde environnant.

C'est alors que sont nées les classes de découverte.

Dans ce cadre les élèves de Notre Dame des Anges sont partis en classe d'arts plastiques à Pont-Aven.



Aujourd'hui encore, ces découvertes au travers de projets se perpétuent. En cette année 2012, les enfants ont préparé le centenaire de l'école en découvrant l'école autrefois. C'est dans ce cadre qu'ils ont visité le musée de l'école rurale à Trégarvan.

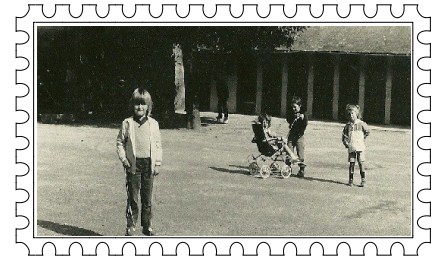


C'est aussi dans les années 80-90 que les écoles se sont organisées par secteur pour proposer des rencontres sportives. Ainsi les journées d'endurance sur les dunes de Sainte Marguerite ont vu le jour et sont toujours d'actualité en 2012.





1992-1993 : construction des sanitaires actuels. Auparavant, les sanitaires étaient alignés le long de la route.



1994 : les exigences de mises aux normes pour les établissements recevant du public en nuitées étaient hors budget pour une petite structure comme notre école, les colos ont donc cessé. Chaque été depuis 70 ans, l'école servait de lieu de villégiature pour une colonie de vacances. Toutes les classes étaient entièrement vidées. Là aussi les parents étaient très impliqués. La dernière colo a accueilli les enfants de l'association Saint André de Dreux



1997 : construction de la structure de jeux dans la cour de l'école.



2008 : le changement des rythmes scolaires assorti de la suppression du samedi matin ne nous autorise plus les ateliers réguliers où l'on fabriquait des tableaux de sable coloré, des patchworks, des poupées de chiffons. Les plus beaux objets fabriqués étaient exposés et vendus ou mis en lots à la kermesse. Il y avait aussi des ateliers de sport. L'implication des parents et grands-parents d'élèves dans la vie de l'école les a conduits à animer ces ateliers du samedi matin. Toutefois, les parents d'élèves de l'école Notre Dame des Anges sont toujours très impliqués dans la vie de l'école et répondent favorablement à toutes les sollicitations des enseignants ou de l'APEL et l'OGEC.



2009 : construction du bâtiment des maternelles comprenant 2 salles de classes, une salle de motricité et une salle de repos .



Classe de Petite Section



Classe de Moyenne et Grande Section



Salle de motricité

Salle de repos



2012 : installation d'une structure de jeux dans la cour des maternelles

L'ÉCOLE ACTUELLE

L'école Notre Dame des Anges est une petite structure composée de 5 classes .



2 classes maternelles

Petite section

Grande et Moyenne Section



3 classes élémentaires

CP-CE1

CE2-CM1

CM1-CM2



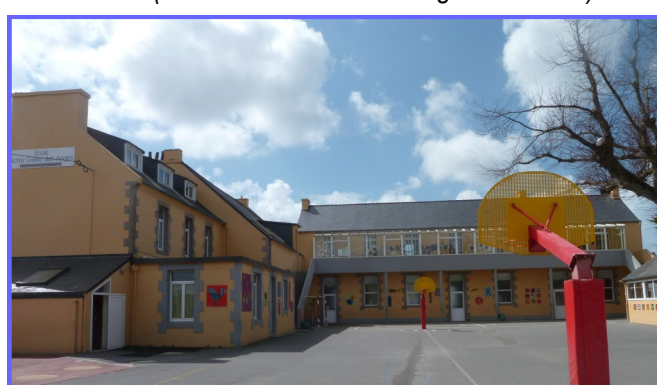
L'équipe enseignante dispose d'un poste d'adaptation permettant la prise en charge des élèves en difficulté.

L'école est organisée sur deux pôles :

LA MATERNELLE
(structure construite en 2009)



LE PRIMAIRE
(dans les bâtiments d'origine rénovés)






Trois services sont proposés aux familles :

- ◇ la garderie de 7h30 à 8h30 et de 16h30 à 19h00 ;
- ◇ l'aide aux devoirs encadrée par des bénévoles les lundi, mardi et jeudi soirs,,
- ◇ la cantine dont les repas sont préparés sur place à base de produits frais. La cuisinière propose régulièrement des repas spécifiques (*repas anglais, asiatique, crêpes, selon l'actualité de l'école*)

Les horaires de l'école sont les suivants :

- ◇ matin de 8h30 à 12h00 en maternelle, de 8h45 à 12h15 pour les primaires
- ◇ après-midi : de 13h30 à 16 h15,
- ◇ aide personnalisée les mardi et jeudi de 16h30 à 17h15.

L'ÉQUIPE EDUCATIVE

DIRECTION : MARIE-PIERRE ABARNOU		
MATERNELLE		PRIMAIRE
<i>Enseignantes</i> Marie-Pierre ABARNOU Danielle HODEIGE		<i>Enseignants</i> Armelle GOURMELON Laurent BRETON Anne LE GALL
<i>ASEM</i> Josiane ABIVEN Aurélie LE VEZO		<i>Poste d'adaptation</i> Isabelle MESSAGER AVS : Jeanne PRIGENT
	PERSONNEL ADMINISTRATIF ET DE SERVICE	
	<i>Comptabilité</i> : Yvette ABIVEN <i>Cuisine</i> : Chantal DE CHATILLON <i>Cantine et Ménage</i> : Augustine LE MARC	

LES ASSOCIATIONS DE L'ÉCOLE



APEL
<i>Présidente</i> : Aurore MARCHADOUR <i>Vice Présidente</i> : Marie SENANT <i>Trésorière</i> : Anne-Solenn MOYON <i>Secrétaire</i> : Karine DONARD
<i>Membres</i> Anne-Sophie AIGNEL Morgane CABON Christophe ALENCON Arnaud CABON

OGECE
<i>Président</i> : Denis CHARRETEUR <i>Vice Président</i> : Dominique GILBERT <i>Trésorier</i> : Cyril HASSENFORDER <i>Secrétaire</i> : Marie-Annick FOLLEY
<i>Membres</i> Hélène CARAES Frédéric PLUCHON Patrice ROUDAUT

LE MOT DE LA DIRECTRICE

Fêter les 100 ans d'une école, c'est un nouveau défi à relever.

Fêter les 100 ans d'une école, c'est une belle aventure pour une communauté éducative.

Fêter les 100ans d'une école c'est un moment fédérateur pour tous ceux qui ont contribué et ceux qui participent à son histoire.

Fêter les 100 ans d'une école, c'est la découverte ou la relecture d'un siècle d'enseignement et de vie.

Fêter les 100ans d'une école, c'est pour un chef d'établissement un évènement exceptionnel.

Fêter les 100 ans de notre école Notre Dame des Anges c'est tout cela bien sûr et pour y parvenir il aura fallu toute l'énergie des membres de l'APEL, de l'OGEC, des enseignants, des élèves et de tous les bénévoles qui feront de ce 23 juin 2012 une journée inoubliable. Soyez en tous ici chaleureusement remerciés.

Les recherches autour de cette plaquette m'ont permis de me plonger dans l'histoire de notre petite école et de constater que de tout temps parents et enseignants ont étroitement collaboré pour le développement et la réussite des centaines d'enfants qui y ont fait leurs premières expériences d'élèves. Ces préparatifs m'ont également permis de rencontrer des personnes délicieuses très attachées à ce lieu pour nous tous si singulier.

J'espère que la lecture de ces quelques pages vous aura donné le plaisir d'un agréable voyage dans le temps et remémoré quelques faits ou anecdotes que vous aurez plaisir à partager autour de l'exposition du centenaire.

Pour les 100 ans à venir, je souhaite de tout cœur que l'école Notre Dame des Anges continue à fédérer enfants, parents et enseignants autour de projets novateurs, que ce lieu vive pour longtemps au diapason des cris de joie et du bonheur de découvrir et de grandir ensemble, à la lumière du Christ.

Marie-Pierre ABARNOU

Chef d'établissement

Juin 2012



BAR TABAC

Le Divalo

29870 LANDEDA

02 98 04 93 08



**BOUCHERIE
CHARCUTERIE
TRAITEUR**

Ronan BOURMAUD

14, Place de l'Europe • LANDEDA
Tél. 02 98 04 93 26

CAPTAIN

VUE SUR MER



Crêperie
Restaurant
Moules Frites

16 route des Anges L'Aberwrac'h
29870 LANDEDA
Tél : 02.98.04.82.03

www.captain-restaurant.com



Vos surgelés à domicile

C'est si facile

www.argel.fr



ABSOLUMENT
BBC



La douceur de vivre
trecocat.fr
02 98 04 16 15

A B E R S
traitements

François Urien

charpente - menuiserie - démolition - rénovation
traitement bois - méréule (insecticide - fongicide)

GARANTIE DÉCENNALE

94 Menez Ar Godez - 29870 Landeda
tél: 02 98 04 99 86 - port: 06 09 56 50 22
abertraitements@orange.fr



Anita LINTANF
Coiffeuse

Atelier Coiffure
155 rue de la Mairie
Landéda
Tél 02 98 04 80 08

coiffure.landeda.free.fr

SAINT CHRISTOPHE Nos choix,
Nos conseils
Nos coups de
cœur !

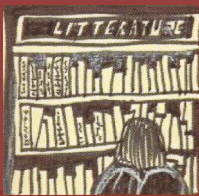
LIBRAIRIE



11, rue Général de Gaulle
29260 LESNEVEN
02 98 83 01 97

sur

www.saintchristophe-lesneven.com



BOULANGERIE - PÂTISSERIE

des Abers

Pains spéciaux
Spécialités Bretonnes
Crêpes - Far

LANVIER
Fabienne & Frédéric

LANDEDA
35, route de l'Armorique

02 98 04 94 55



Restaurant / Bar Pizzeria

SOS PIZZAS

02 98 04 98 99

HIVER : du vendredi au dimanche
ÉTÉ : 7 jours / 7

Dunes de Sainte-Marguerite
LANDEDA

**JACQUELINE
COIFFURE MIXTE**

Permanente sans ammoniac
Coloration sans ammoniac
Inoa

1, route de l'Armorique
29870 LANDEDA
☎ : 02 98 04 81 33

Jacques
Uguen
Artisan Menuisier

Parquets - Lambris - Placards - Terrasses
Pose Fenêtres/Portes - Bardages

120 Lohodén Vihan
LANDEDA 02 98 04 85 02



CANALISATIONS
ADDUCTION D'EAU
ASSAINISSEMENT
RÉSEAUX DIVERS

Travaux : Publics - Industriels - Privés

Agence STPL
Notre métier
l'environnement

Z.I. de Callac
29860 PLABENNEC
Tél. 02 98 40 42 93
Fax 02 98 40 84 32